

UQAR

-Information

22e année, numéro 16 Mardi, 16 avril 1991

UQAR

Hélène Balthazard mérite une médaille du Gouverneur général



Une étudiante de l'UQAR en sciences de l'éducation, Mme **Hélène Balthazard**, de Saint-Mathieu, a reçu une médaille académique du Gouverneur général pour souligner l'excellence de son dossier universitaire au niveau du baccalauréat. Mme Monique Vézina, ministre d'État à l'Emploi, à l'Immigration et au Troisième âge, lui a remis cette distinction, le 5 avril dernier, à Rimouski.

Hélène Balthazard avoue être bien contente de recevoir cette médaille. «C'est un prix qui me stimule et qui m'encourage à poursuivre mes études». Après avoir terminé l'an dernier, à l'UQAR, ses études de baccalauréat d'enseignement en adaptation scolaire et sociale, Mme Balthazard a entrepris cette année une maîtrise

en éducation, toujours à l'UQAR. Pour sa thèse de maîtrise, elle s'intéresse aux processus cognitifs dans les représentations mentales créées lors d'un apprentissage. Elle recherche plus particulièrement des stratégies d'intervention afin d'améliorer la capacité de saisie et de transformation de l'information dans l'apprentissage du français chez des élèves en situation d'échecs scolaires.

Après ses études collégiales, à Montréal, Hélène Balthazard a fait un long voyage en Asie, appréciant particulièrement le Népal et l'Afghanistan. Au retour de ce voyage, elle a travaillé quelques années. Puis, elle a repris ses études, au niveau universitaire, ce qui fut, dit-elle, une étape importante dans sa vie parce qu'elle a pu concrétiser son goût pour la recherche. «Je pense que la confrontation avec de nouvelles idées et les remises en question sont essentielles pour relever les défis actuels. La recherche me permet d'articuler une réflexion personnelle sur l'éducation et sur les valeurs qu'elle sous-tend.» Mme Balthazard a été, en 1990-1991, boursière du Fonds FCAR (Formation des chercheurs et aide à la recherche) du gouvernement du Québec.

29 étudiantes et étudiants de l'UQAR obtiennent une bourse du Canada en sciences

29 étudiantes et étudiants en sciences de l'Université du Québec à Rimouski ont obtenu cette année une bourse d'excellence de 2000 \$, offerte dans le cadre du programme de Bourses du Canada. Le 5 avril 1991, Mme **Monique Vézina**, ministre d'État à l'Emploi, à l'Immigration et au Troisième âge, a remis officiellement les bourses aux étudiantes et aux étudiants de l'UQAR, en présence de la vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche de l'UQAR, Mme **Hélène Tremblay**.

Ces bourses, offertes par Industrie, Sciences et Technologie Canada, sont attribuées aux étudiantes et aux étudiants en sciences et en génie qui ont un rendement universitaire constant et de grande distinction (moyenne de 3,3 et plus sur 4). Les bourses, d'un montant de 2000 \$, sont renouvelables pendant un maximum de quatre ans. Au moins la moitié des bourses du Canada sont accordées à des femmes, qui sont traditionnellement sous-représentées dans ces domaines d'études. Cette année, 3400 bourses sont disponibles au Canada pour l'ensemble des universités.



France Babin

Première bourse

Parmi les lauréats de l'UQAR, 14 étudiantes et étudiants recevaient cette bourse pour la première fois. Les voici:

Dans ce numéro:

- Une étudiante séjournera au Botswana (p. 3)
- Publication sur la pêche maritime (p. 5)
- Colloque sur les nouvelles technologies (p. 6)
- Les eaux de mars (p. 10)
- La visite des cégépiennes et des cégépiens (p. 11)

En biologie:

* France Babin, de Bonaventure (Cégep de la Gaspésie et des Îles); Frédéric Desmeules, de Jonquière (Cégep de Jonquière); Réjeanne Lagacé, de Saint-Mathieu (Cégep de Rimouski); Brigitte Parent, de Rimouski (Cégep de Rimouski); Mélanie Pitre, de Granby (Cégep de Granby); Lynn Sauvageau, de Gatineau (Cégep de l'Outaouais); Isabelle Simard, de Rimouski (Cégep de Rimouski);

En mathématiques - informatique:

* Nathalie Boulet, de Mont-Louis (Cégep de Rimouski); Jeanne Marquis, de Pointe-au-Père (Cégep de Rimouski); Marcel Samson, de Gaspé (Cégep de la Gaspésie et des Îles); Annie Vaillancourt, de Saint-Fabien (Cégep de Rimouski);

En chimie:

* Marie-Élise Carbonneau, de Gaspé (Cégep de

Rimouski); Claudia Lavoie, de Rimouski (Cégep de Rimouski); Sylvie Saint-Pierre, de Saint-Valérien (Cégep de Rimouski).

Renouvellement

Quinze autres ont vu leur bourse renouvelée pour une deuxième ou une troisième année:

-->



Nathalie Boulet



Marie-Élise Carbonneau



Frédéric Desmeules



Réjeanne Laacé



Claudia Lavoie



Jeanne Marquis



Brigitte Parent



Mélanie Pitre



Sylvie Saint-Pierre



Marcel Samson



Isabelle Simard

Élise Brunet

Une étudiante de l'UQAR se rendra au Botswana

Une étudiante de l'UQAR en biologie, **Élise Brunet**, se rendra dans le sud du continent africain, plus précisément au Botswana, du 13 juin au 18 juillet 1991, dans le cadre du séminaire annuel de l'Entraide universitaire mondiale du Canada (EUMC).



Pour sa part, Élise Brunet s'intéresse à la façon dont le programme actuel d'alphabétisation du Botswana répond ou non aux besoins de la population. «Un programme national d'alphabétisation existe dans ce pays depuis 1980, explique-t-elle. Je voudrais d'abord étudier comment la formation s'insère dans le quotidien des gens en ville et en milieu rural. Ensuite, je veux voir si l'alphabétisation demeure fonctionnelle après la formation.»

Il semble que souvent, l'absence de suivi après les cours d'alphabétisation fait que les gens retombent dans l'analphabétisme. «Je trouve la problématique intéressante parce qu'elle est universelle, constate Élise. Elle peut s'appliquer autant aux pays en voie de développement comme le Botswana qu'au Québec et ailleurs en Amérique du Nord.» L'étudiante affirme également qu'elle avait envie d'un sujet de recherche qui la mette le plus possible en contact avec la réalité des gens. «C'est d'abord pour ça que je participe au séminaire.»

L'ACDI (Agence canadienne de développement international) accepte de défrayer 60 % des coûts de voyage et de séjour. Chaque participante ou participant doit trouver le reste, soit plus de 2000 \$. Jusqu'à maintenant, la récolte de fonds pour le projet, parrainé par Dinonga, se déroule bien. La Commission de vie étudiante, l'Association étudiante, la Coop étudiante et le Module de biologie ont tous appuyé financièrement le projet. Des contributions d'organismes de la communauté rimouskoise et de particuliers viendront compléter le montant. Il n'est pas trop tard pour manifester votre appui. On peut s'adresser au local de Dinonga (E-106) ou auprès d'Élise (725-5948).

De retour à Rimouski, Élise devra communiquer son expérience aux autres étudiantes et étudiants, en présentant une conférence et des articles sur son voyage. Finissante en biologie cette année, Élise envisage de compléter sa formation l'an prochain par un certificat en éducation.

Fondée en 1939, l'EUMC est une organisation à but non lucratif qui favorise la participation des jeunes au développement social et économique, tant au Canada que dans les pays en voie de développement. Les séminaires de l'EUMC sont avant tout une initiation au développement international et ils visent à sensibiliser la communauté universitaire et locale à des questions de développement international.

L'UQAR a eu une excellente représentation à ces séminaires, réussissant à placer quatre étudiantes depuis 1988 (Béatrice Huppertz au Mali, Louise Perreault aux Antilles, Linda Bordeleau au Maroc, et maintenant, Élise Brunet au Botswana). Des professeurs de l'UQAR ont également accompagné des groupes au fil des ans.

En BREF

- En plus de **Sylvain Roussel**, qui est arrivé premier au Québec à un examen de synthèse de la corporation CMA, deux autres étudiantes qui ont fait leur baccalauréat en administration à l'UQAR ont réussi cet examen. Il s'agit de **Mariette Roy**, de Saint-Arsène, et **Lise Fréchette**, de Pointe-au-Père. Bravo!

- Un étudiant de l'UQAR, **Claude Desrosiers**, 20 ans, a remporté le 2e prix sénior II, lors de l'Expo-sciences régionale qui a eu lieu à Amqui, fin mars, pour une présentation intitulée: «L'aquarium, un univers insoupçonné». À cette même activité, le professeur de chimie **Bernard Marinier**, de l'UQAR, a remis, au nom de l'Ordre des chimistes du Québec, un prix à **Isabelle Arsenault**, de la polyvalente de Bonaventure, pour sa présentation: «Haro sur les phosphates». Enfin, la Société canadienne de météorologie (SCMO), section de Rimouski, a remis un prix à **Sébastien Landry**, de l'école Antoine-Bernard, pour son travail sur «le reconditionnement du saumon noir». Le Conseil du loisir scientifique de l'Est du Québec est l'organisateur principal de cet événement annuel.

- Dans le cadre de la Semaine canadienne de l'environnement qui se tiendra du 2 au 8 juin, le journal *Le Devoir* et *Environnement-Canada* proposent aux jeunes de 21 ans et moins un concours de rédaction ayant pour thème: «L'énergie: devons-nous en repenser notre utilisation dans la perspective d'un environnement sain pour les années 2000?». Un dépliant peut être consulté sur le babillard près de la porte E-215.

À tous les étés, l'EUMC organise un séminaire international dans un pays en développement. Chaque année, une trentaine d'étudiantes et d'étudiants provenant de tous les coins du Canada participent à l'expérience. Chaque participante ou participant doit préparer un sujet de recherche relié à la sociologie, à l'économie, à l'agriculture, à l'environnement, à la géographie, à l'éducation ou aux sciences de la santé.

Suite de la page 2

En biologie:

* Nathalie Dugas, de Pointe-aux-Anglais; Hélène Gagnon, de Rimouski; Joël Gauthier, de Saint-Anaclet; Marie-Josée Laberge, de Saint-Jean-sur-Richelieu; Julie Morasse, de Saint-Léonard; Geneviève Chicoine, de Saint-Foy; Nancy Fournier, de Manche d'Épée; Éric Thibault, de Mont-Joli;

En mathématiques - informatique:

* Nancy Gauvin, de Trois-Pistoles; Martine Houde, de New-Richmond; Nathalie Rioux, de Saint-Guy;

En chimie:

* Claire Labrie, de Baie-Comeau; Stéphan Roy, de Cap-Chat; Nathalie Girouard, de Sainte-Flavie; Steeve Michaud, de Mont-Joli.

Un Service de santé Un besoin

Le mercredi 27 mars 1991, quatre étudiantes en sciences infirmières ont distribué un sondage afin de connaître les besoins des étudiantes et étudiants dans le domaine de la santé. 200 personnes ont participé à l'enquête. Voici les résultats:

- 94 % des répondantes et répondants étaient en accord avec le fait qu'un Service de santé devraient être instauré à l'UQAR;
- de ces répondantes et répondants, 65 % ont mentionné que la mission du Service de santé devrait être:
 - la promotion de la santé (habitude de vie, alimentaire, etc.);
 - la prévention de la maladie (M.T.S., stress, etc.);
 - les soins d'urgence (entorse, brûlure, etc.);
 - la relation d'aide (intégration sociale, difficultés psychologiques, etc.).

Johanne Leblanc
Nathalie Plourde
Lucie Porlier
Nataly Viens



Sciences infirmières: échange Auch-Gaspé

Dans le cadre du jumelage entre une trentaine d'infirmières et d'infirmiers de la ville d'Auch, du sud-est de la France, et un groupe d'infirmières et d'infirmiers de la région de Gaspé, dont certaines font des études à temps partiel au baccalauréat en sciences infirmières, l'UQAR offrait le 14 mars dernier à Gaspé un 5 à 7 en l'honneur des visiteurs français. Le groupe français était de passage au Québec du 11 au 23 mars dernier. Mmes **Marièle Cantin**, doyenne adjointe, **Ginette Pagé**, professeure, et **Céline Pelletier**, directrice du Module des sciences de la santé, ainsi que Réal Ruest, agent de liaison à Gaspé, participaient à ce 5 à 7. Dans une allocution appréciée de l'assistance, Mme Marièle Cantin, après avoir tracé le portrait général de l'UQAR, indiqua la place importante qu'occupe les sciences de la santé dans l'ensemble des activités de formation offertes par l'Université. De plus, elle rappela que la réalisation de l'échange Auch-Gaspé représentait un bel exemple d'ouverture sur le monde. Les participantes et participants gaspésiens séjournent à Auch du 15 au 26 avril.

LE TVR
Éditions
12 h et 18 h.

CFER-TV
La référence
en information.



CFER
C'est la Vie.

Publication

D'hier à demain: la pêche maritime au Québec

Cet ouvrage, co-édité par le Centre spécialisé des pêches de Grande-Rivière et le Groupe de recherche interdisciplinaire en développement de l'Est du Québec (GRIDEQ) de l'UQAR, présente les témoignages de trois personnalités du monde québécois des pêches. Dans trois chapitres distincts mais fortement complémentaires, MM. Georges Lelièvre, Armand Lachance et O'Neil Cloutier y livrent en effet leurs souvenirs et réflexions les plus chers. Comment peut-on caractériser l'évolution du secteur pêche? Comment expliquer les problèmes actuels tels la diminution des ressources, la baisse des prix, le sous-emploi dans les communautés de pêcheurs? Quelles perspectives l'avenir offre-t-il?

Tour à tour, chacun des trois co-auteurs évoque des souvenirs, rappelle des anecdotes, reconstitue un cheminement personnel. Tour à tour également, chacun formule des réflexions plus larges où le passé, le présent et l'avenir se rejoignent. À mi-chemin entre l'histoire de vie et le contenu d'une émission d'affaires publiques, l'ouvrage aborde sans détour une série de problèmes encore d'une actualité brûlante.

Les co-auteurs

M. Georges Lelièvre, pêcheur retraité de Grande-Rivière a pêché à bord d'une barge de 32 pieds à compter des années 1930. Son itinéraire l'a par la suite amené à pêcher aux quatre coins du golfe à bord de bateaux d'un tonnage de plus en plus élevé. Il est bien placé pour rendre compte des circonstances qui ont provoqué une intensification parfois excessive de l'effort de pêche.

M. Armand Lachance, actuellement directeur du Centre spécialisé des pêches de Grande-Rivière, oeuvre dans le secteur public et parapublic depuis la fin des années 1950. Il a assumé de nombreuses fonctions dans les domaines de la recherche et de la planification. Il a brièvement été sous-ministre adjoint aux pêches (niveau provincial). Témoin de multiples incohérences politiques et de rapports intergouvernementaux souvent difficiles, il n'hésite pas à relever les failles de la gestion publique des pêches.

M. O'Neil Cloutier, pêcheur de homard est aussi propriétaire d'un vivier et co-propriétaire d'une poissonnerie. Il est également l'actuel président du Regroupement des associations de pêcheurs côtiers de la Gaspésie et du Bas-Saint-Laurent. Son itinéraire personnel - de la pêche semi-



O'Neil Cloutier



Armand Lachance



Georges Lelièvre

hauturière à la pêche côtière - de même que son implication exceptionnelle dans le milieu lui permettent de produire un témoignage dans lequel les considérations sociales et environnementales occupent la première place.

Un travail d'équipe

Soulignons en terminant que l'ouvrage a été produit avec l'étroite collaboration de MM. Paul Larocque et Jean Larrivée, tous deux membres du GRIDEQ à l'UQAR. Par ailleurs, quelques employés du Centre spécialisé des pêches de Grande-Rivière et de l'UQAR ont apporté une aide technique essentielle à la réalisation de ce livre. Mentionnons en dernier lieu la participation de M. Bernard Blais, ex-industriel de la pêche, qui a accepté de rédiger la préface du livre.

On peut se procurer un exemplaire de l'ouvrage (116 pages) au coût de 10 \$ (+ T.P.S.) en s'adressant à: Robert Nicolas, Centre spécialisé des pêches de Grande-Rivière, 385-3647, ou à Lise Blanchette, Secrétariat du GRIDEQ de l'UQAR, 724-1440.

Source: Claudie Lamontagne, GRIDEQ

Appel à tout le personnel enseignant

La Sous-commission de la pédagogie universitaire projette de mettre sur pied une banque de ressources documentaires consacrée à la pédagogie universitaire.

La documentation sur ce thème est abondante et variée tant en matière d'ouvrages fondamentaux que d'ouvrages à portée plus pratique. Vos interventions, qu'elles soient du domaine de l'enseignement ou de la recherche, vous ont certainement permis d'identifier des articles, publications ou rapports se rapportant à ce thème. Nous vous invitons à nous faire connaî-

tre les titres ou les résumés d'ouvrages pertinents dont vous auriez pris connaissance avec intérêt.

Notre intention est de colliger ces titres, d'acquiescer ces ressources documentaires et de les rendre disponibles pour consultation à l'ensemble de la communauté universitaire. Votre collaboration nous serait très utile pour réaliser la première phase de ce projet. Veuillez transmettre vos suggestions à madame Marièle Cantin, doyenne adjointe des études de premier cycle, bureau C-305.

Colloque sur les nouvelles technologies de l'information et des communications

Les enjeux éthiques et épistémologiques

«**E**xagère-t-on les menaces qui pèsent sur l'humanité d'aujourd'hui et de demain?», s'interroge **Danielle Lafontaine**, professeure à l'UQAR. «Que penser de nos environnements techniques et industriels, de notre mode de vie, de nos pratiques de consommation d'énergie ou de nos interventions souvent inconséquentes sur la nature? Sans parler de la menace de guerre ou de l'utilisation possible d'armes atomiques «intelligentes»? Quel monde risquons-nous, sans trop le savoir, de constituer? Quel rôle y jouent les nouvelles technologies? Comment évaluer les dangers d'être culturellement manipulés, empoisonnés? Comment prévenir?»

Plus de 50 participantes et participants, principalement des chercheurs et des chercheurs du réseau de l'Université du Québec, ont discuté de ces questions lors d'un colloque qui s'est déroulé à l'UQAR, les 14 et 15 mars dernier, sous le thème suivant: «Les nouvelles technologies de l'information et des communications: portée et enjeux épistémologiques et éthiques». Le colloque a été organisé par deux groupes institutionnels de l'UQAR, le GRIDEQ et Éthos, en association avec le comité de concertation réseau de l'Université du Québec sur les impacts et la maîtrise sociale des nouvelles technologies. Ce comité, dont les activités sont coordonnées par la professeure **Anita Caron**, de l'UQAM, a déjà parrainé deux autres colloques sur les nouvelles technologies, le premier à Chicoutimi, à propos du développement régional, le second à Trois-Rivières, concernant le travail et les modes de vie.

Les co-responsables de l'activité, **Danielle Lafontaine**, du GRIDEQ, et **Pierre Fortin**, d'Éthos, ont expliqué, d'entrée de jeu, que la thématique de ce colloque a été établie à partir d'un certain malaise éprouvé par les chercheurs des deux groupes à faire face aux demandes croissantes d'expertise concernant soit le développement socio-économique régional, soit les problèmes moraux ou déontologiques auxquels sont confrontées les organisations. Les nouvelles technologies de la communication et de l'information pourraient-elles permettre aux régions périphériques de se développer, ou accroîtraient-elles, au contraire, certains problèmes d'accès inégal aux ressources et aux connaissances? Qu'est-ce qui est bon, souhaitable pour une société? Quelles sont les conséquences insoupçonnées de ces technologies sur la nature humaine? Pourra-t-on maîtriser notre avenir? Est-ce que les orientations actuelles sont irréversibles?

Les morales qui se sont développées jusqu'à aujourd'hui n'arrivent plus à saisir les effets imprévisibles des technologies modernes. On joue avec le feu: des peuples ont créé des armes puissantes et destructrices, l'énergie est consommée de façon effrénée et insoutenable pour la nature, on se soucie peu des générations futures... En sondant les discours entendus lors de ce colloque, on constate chez les spécialistes la crainte généralisée d'un monde qui, par l'entremise des technologies, s'en va vers l'uniformité, la concentration du pouvoir dans quelques pays et dans quelques mains privilégiés. Le progrès à tout prix pour les uns, la répression pour les autres! Une éthique peut-elle encore prévaloir sur cet univers orwellien?

Michel Freitag, de l'UQAM, a tracé quelques traits caractéristiques de nos sociétés actuelles. Le désir de «liberté» a donné la place à un droit d'accès à des biens: la propriété, les revenus, les assurances, les marchandises. Des personnalités collectives innombrables et diverses (compagnies, cartels, syndicats, regroupements, etc.) se sont constituées avec une grande puissance; elles revendiquent des droits, produisent des règles et

Suite à la page 7



Voici les **présidents d'atelier** de ce colloque, les **conférenciers** et **conférencières**, ainsi que les personnes qui ont accepté de préparer un commentaire sur les conférences.

Photo 1: **Gilbert Larochelle**, UQAC; **Michel Freitag**, UQAM; **Rodrigue Bélanger**, UQAR; et **Oleg Stanek**, UQAR.

Photo 2: **André Paradis**, UQTR; **Simonne Plourde**, UQAR; et **Jacques Daigneault**, UQAR.

Photo 3: **Marc-André Morency**, UQAC; **Hugues Dionne**, UQAR; **Alex Rada**, UQAC; **Enrique Columbino**, UQAT; et **Alain Laramée**, Télé-Université.

Photo 4: **René Laperrrière**, UQAM; **Jean-Pierre Boyer**, UQAM; **Gilles Pronovost**, UQTR; et **Guy Giroux**, UQAR.

Photo 5: **Mario Vigneault**, chercheur autonome; **Niklaus Kaufmann**, UQTR; **Serge Proulx**, UQAM; et **Maryvonne Longeart**, UQAH.

réalisent avant tout leurs propres objectifs. Nos sociétés n'arrivent plus à trouver de la cohérence globale devant les revendications de chacun de ces groupes sociaux. Chaque processus de revendication est en expansion, en explosion, et devient cancérigène. Des individus ou des groupes réussissent à satisfaire leurs désirs, pendant un certain temps, mais il n'y a plus de lieu global d'intégration des valeurs, des finalités et des normes qui régissent les pratiques collectives.

Aujourd'hui, tout ce qui est réalisable, techniquement, peut devenir réalité, sans tenir compte des conséquences sociales ou culturelles. Par le petit écran, les Africains accueillent les personnages de Dallas, les Inuit reçoivent Rambo. «La finalité est disparue. Il faut remplir l'espace», explique un intervenant. Autre exemple: les banques de données, contenant des renseignements personnels, s'implantent dans le monde, grâce à l'informatique, même si des commissions ont prouvé les dangers de ces projets pour les libertés de l'individu. Qui aura accès aux renseignements personnels d'un individu sur son état de santé, sur ses finances personnelles, sur son dossier scolaire ou professionnel? Pourra-t-on facilement corriger des renseignements erronés?

Les gouvernements peuvent-ils un jour être guidés par de vastes cerveaux électroniques qui contiendraient un potentiel de décisions virtuelles et qui détermineraient, à partir de certaines données introduites, la solution qui ferait le moins mal politiquement? Certains le craignent. Un intervenant ajoute: «Il faut que les technologies répondent avant tout au désir de chacun de participer de façon consciente et active au développement de la société. Sinon, les technologies ne font qu'exacerber les citoyens.»

D'autres s'inquiètent surtout du fait que les citoyens des régions éloignées soient un jour désemparés, impuissants devant les coups que leur porte une société de plus en plus centralisée, insensible. Prévenants, ils esquissent des projets, souvent fragiles, pour limiter les excès d'une société où tout serait contrôlé par ordinateur, à distance. À l'UQAC (Chicoutimi) par exemple, des universitaires apportent leur contribution à un projet de développement collectif régional, dans lequel les citoyens ont leur mot à dire. Dans ce projet se mêlent créativité, réalité économique, identité, enracinement, science, information, respect des ressources et... éthique. L'utopie est-elle encore viable?

Selon l'éthicien **Alex Rada**, de l'UQAC, les problèmes de survie de l'espèce humaine sont liés aux comportements collectifs, à l'absence de nouveaux projets de société. Certes, les nouvelles technologies sont en train de faire de la planète un vaste village, de rendre chacun dé-

pendant de tous dans un seul réseau. Mais cette interdépendance des individus ne débouche pas nécessairement sur le «bien collectif». Certains comportements collectifs produisent des effets pervers non anticipés. Selon Rada, une intelligence collective des réalités humaines et sociales pourrait être développée via des échanges entre intervenants divers, tous conviés à imaginer un projet collectif de société. Un tel réseau de communications, mis sur pied sur une échelle régionale, pourrait rendre possible la prise de conscience des contraintes et des problèmes qui nous dépassent comme individu et comme société.

Face à la réalité

Pour sa part, **Gilles Pronovost**, de l'UQTR, a expliqué que le processus de construction de réalités que chaque individu met en place est vraisemblablement soumis à des contraintes d'espace et de temps qui découlent par exemple d'une appartenance à une classe sociale, à la scolarisation ou à un groupe d'âge. C'est à travers ces multiples appartenances, par des interactions personnelles, que se fait l'apprentissage des valeurs et des normes, que se forment les représentations du monde, et qu'évolue la réalité sociale. Peut-on alors entrevoir une intelligibilité commune? Il y a certes des significations qui sont partagées, des volontés communes de dire, des échanges entre locuteurs et récepteurs. Mais ces échanges sont toujours transitoires, conjoncturels, arbitraires. Tout passe, y compris la science. Et en même temps, rien n'est tout à fait nouveau puisque tout dépend des recombinaisons de signes et de symboles.

Un autre conférencier, **Niklaus Kaufmann**, de l'UQTR, croit que nous avons besoin d'élaborer une «éthique du risque», accordée au rythme du changement technologique. La révolution

cybernétique ou informatique à laquelle nous assistons aujourd'hui débouche sur l'invention d'outils qui sont de plus en plus des automates, intégrant des fonctions de contrôle et prolongeant le système nerveux et l'intelligence des humains. Ils s'inscrivent dans un processus d'autonomisation progressive. Les défaillances de ces machines, de par leur complexité, sont de plus en plus difficiles à prévoir, à identifier et à corriger, tout comme leurs effets et leur contribution au progrès social sont difficiles à évaluer. Selon lui, l'éthique sera de plus en plus sollicitée pour trouver des réponses aux problèmes généraux de menaces nucléaire, écologique ou sociale.

Des moyens

L'urgence, selon **Michel Freitag**, est de découvrir les normes qui régissent notre coexistence sur la Planète, de fonder les exigences, les restrictions à respecter. Cette nouvelle éthique doit se baser sur la connaissance objective de l'état du monde. Elle doit réintégrer une dimension esthétique, respectueuse des formes, des harmonies, des équilibres. Il faut «reconnaître la beauté du monde à conserver», et ne plus voir le monde et ses ressources seulement parce qu'ils peuvent être utiles. C'est ainsi qu'une éthique nouvelle établira sa légitimité. Comment faire? «Par la pédagogie.» Il faut réapprendre, réinventer avec un regard d'enfant, reprendre conscience qu'on ne peut pas tout se permettre. Réévaluer ce qu'on fait. Et comme la technologie n'a pas encore envahi complètement la sphère privée, il faut revaloriser les liens sociaux, l'amitié, le langage, l'éducation.

Mme **Simonne Plourde**, professeure d'éthique à l'UQAR, explique que la réalité est non seulement un monde à découvrir, mais aussi le lieu où nous devons vivre. Comme le disait le philo-

Suite à la page 8

La télématique de demain

La fusion du téléphone et de la télévision nous apportera encore des surprises, estime **M. Gilles Laroche**, vice-président aux services aux clientèles de Québec-Téléphone. M. Laroche a donné une brève conférence au colloque sur les nouvelles technologies, qui s'est déroulé dernièrement à l'UQAR. D'ici les prochaines années, il sera possible, par téléphone, de choisir une émission qui sera alors diffusée immédiatement sur notre téléviseur. On pourra aussi acheter et vendre des produits, par l'interaction du téléphone à clavier et du téléviseur.

«Sous nos yeux, le téléphone devient un terminal d'ordinateur.» On peut maintenant faire des conférences à trois, entrer en communication avec un ordinateur, enregistrer les numéros de ceux qui appellent durant notre absence, et même sélectionner les appels (ce qui limite les appels anonymes et les appels à la bombe). D'autres développements sont dans l'air du temps: par exemple, l'accès, par un mot de passe, à un message téléphonique enregistré.

Selon M. Laroche, les citoyens sont toujours ceux qui décident, en dernier recours, du développement d'une technologie. Par exemple, les usagers ne semblent pas intéressés par le vidéophone, cet appareil qui permet de voir sur un écran la personne à qui on s'adresse par téléphone. «On ne veut pas montrer son visage à tout un chacun.» Il s'agit donc d'un progrès qui est techniquement possible, mais qui n'est pas prévisible pour demain.

sophe Gabriel Marcel: «un monde où l'on puisse grandir, aimer, créer», même et surtout dans un univers technologique. Devant notre environnement écologique menacé, dit-elle, c'est l'avenir de l'être humain qui est lui-même compromis. La technologie dispose d'un pouvoir grandissant et il est important de pouvoir en contrôler les menaces. L'essentiel, l'urgent, n'est pas d'inventer un être humain nouveau, mais de préserver celui qui existe. Elle propose les grandes lignes de l'éthique proposée par Hans Jonas, une éthique «de la conservation, de la préservation, de l'empêchement», remplaçant «l'éthique du progrès et du perfectionnement». Une éthique de l'avenir, née de l'anticipation de la menace. «L'usage individuel de telle ou telle technologie est rarement nocif. C'est le processus global de l'évolution de la technique et la croissance indéfinie de ses possibilités qui créent la menace.» Sondeuse d'espoir, Mme Plourde lance un appel au principe du dialogue, aux potentialités des langages: la recherche de son être propre, l'épanouissement égocentrique de soi; peuvent nous refermer chacun sur soi-même, «nous faire manquer l'autre». Apprenons à dialoguer. L'Autre me concerne parce qu'il fait partie de la même grande famille humaine que moi.

Par ailleurs, le doyen des études avancées et de la recherche de l'UQAR, M. Pierre Couture, a

livré un message sur l'importance pour les milieux universitaires de réfléchir aux finalités technologiques, d'analyser la portée et les conséquences de nos actions de société pour que les communautés puissent trouver un milieu de vie satisfaisant. «Ces questions doivent être appréhendées par toutes les disciplines du savoir.»

L'une des organisatrices, Danièle Lafontaine, conclut: «parmi les éléments de synthèse qui se

dégagent, au terme des deux jours de discussion, on a noté l'importance de s'intéresser davantage, dans un proche avenir, aux normes et aux valeurs dont toutes nos activités, science comprise, dépendraient. Il faudrait mieux en cerner l'origine et le fondement, l'incontournable rapport au langage.» Le colloque devrait au cours de la prochaine année déboucher sur la publication d'un ouvrage concernant la portée et les impacts des nouvelles technologies.

Entente entre l'UQAR et le Syndicat des professeures et des professeurs

L'Université du Québec à Rimouski et le Syndicat des professeures et des professeurs de l'UQAR en sont venus à une entente quant au renouvellement de leur convention collective.

À la demande de l'Université, un conciliateur avait été nommé au dossier par le ministère du Travail, le 6 novembre 1991. Le rapport déposé par le conciliateur, M. Raynald Brassard, a été accepté par l'Université, le 5 avril dernier. L'assemblée générale du Syndicat des professeures et des professeurs a pour sa part entériné cette

proposition le 10 avril 1991, dans une proportion de 85 %.

La nouvelle convention collective sera signée au cours des prochaines semaines et demeurera en vigueur jusqu'au 28 février 1993.

Pourquoi vous contenter des miettes quand vous pourriez avoir votre part du gâteau?



Pour vous assurer d'un emploi cet été, pourquoi ne lanceriez-vous pas votre propre entreprise?

Si vous étudiez à temps plein et que vous comptez poursuivre vos études à l'automne, et êtes légalement autorisé à travailler au Canada, vous pouvez emprunter jusqu'à 3 000 \$ pour vous lancer en affaires dans le cadre de Défi 91, le programme fédéral d'emplois d'été pour étudiants.

Procurez-vous un Guide des auteurs de demande à l'une des succursales de la Banque fédérale de développement, à l'un des Centres d'emploi du Canada ou à l'un des Centres

d'emploi du Canada pour étudiants, à n'importe quelle succursale de la Banque Royale du Canada ou de la Banque Nationale du Canada.

Venez nous voir et faites-nous part de votre idée. Une bonne idée, vous savez, ça peut vous mener loin.

Vous pouvez nous joindre sans frais au 1 800 361-2126.

Défi 91


 Gouvernement du Canada / Government of Canada
 Ministère d'État à la Jeunesse / Minister of State for Youth


 Banque fédérale de développement / Federal Business Development Bank


 BANQUE NATIONALE / NATIONAL BANK


 BANQUE ROYALE / ROYAL BANK

Canada



Luc-Bernard Duquette

Luc-Bernard Duquette, professeur au Département des sciences de l'éducation à l'UQAR (section arts), a présenté une exposition dernièrement à la Galerie de l'UQAR. Voici deux de ses tableaux.

En BREF

(vie professorale)

• **Formation des maîtres?** Une publication du Département d'éducation de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue vient de paraître, avec le titre suivant: *Modèles de formation pratique des maîtres francophones dans des universités canadiennes*. Sous la direction de M. Paul André Martin, ce document présente en une douzaine de chapitres la si-

tuation existante dans chacune des universités francophones du Québec et dans trois milieux universitaires francophones hors Québec. Pour l'UQAR, les professeurs **Hermance Gagnon** et **Lucie Gauvin** signent un texte intitulé: «La formation à la pratique de l'enseignement au Module préscolaire-primaire et au Module d'enseignement secondaire de l'UQAR». La publication est en vente à 20 \$.

• Le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNC) a un programme qui vise à accroître le nombre de **femmes** occupant des postes en **sciences** et en **génie** au sein du corps professoral des universités. Annuellement, 20 bourses de 30 500 \$ sont offertes à des candidates à un poste de professeure en sciences ou en génie. Renseignements: (613) 995-5521.



Salutations de l'Afrique!

La famille du professeur **Ronald Plante** transmet du Rwanda ses salutations aux collègues du Département d'économie et de gestion de l'UQAR. M. Plante est en affectation à l'Université nationale du Rwanda (U.N.R.), depuis septembre 1990, à titre d'administrateur-trésorier-adjoint du campus de Butare de cette institution. Sur la photo, on reconnaît Ronald, son épouse Luce et deux de leurs filles, Marie-Élaine et Mélanie.

En BREF

(personnel)

• Bravo aux 48 personnes qui ont participé au tournoi de **curling** du personnel de l'Université, les 5 et 6 avril. Les équipes gagnantes: en classe A, celle de Pierre Bélanger, Bertrand Maheux, René DesRosiers et Francine Paquin; en classe B, celle de Jean DesRosiers, Maurice D'Amboise, Régis Fortin et Hélène Tremblay; et en classe C: Marc Bérubé, Marcel Lévesque, Marielle Cyr et Benoît Langis. Félicitations au comité organisateur!

• Mme **Colette Pellerin** a été nommée au poste de secrétaire de direction affectée au Service des finances. On peut la rejoindre au poste téléphonique 1304.

• Bravo à **Daniel Gauvin**, du Service des ressources humaines, qui est le père d'un deuxième enfant, cette fois un garçon.

• Nous offrons nos sympathies à Mme **Claudine Desrosiers**, agente de recherche contractuelle en sciences de l'éducation à l'UQAR, qui est en deuil de son père, M. Jean-Louis Desrosiers, de Mont-Joli.

• **M. Dorval** et **Mme Ross** ont donné de leurs nouvelles dernièrement. Ils vont bien. Passent du bon temps dans les Europes. Et ils disent bonjour à tout le personnel de l'Université. On garde toujours un bon souvenir de ces deux-là!

Les eaux de mars: à suivre...

Le vendredi 22 mars 1991, des étudiantes et des étudiants de la maîtrise en études littéraires ont présenté les volets exposition et spectacle de l'important projet para-académique *Les eaux de mars: un jour à rompre les silences*. Un public nombreux a assisté à cet événement multidisciplinaire qui s'est déroulé à la Grange-théâtre du Bic, confirmant ainsi la pertinence de telles entreprises d'envergure visant l'expression de divers modes de penser et la collaboration entre créateurs de différents domaines artistiques.

Le thème directif de cette activité, l'avenir de notre région s'est avéré des plus stimulants pour tous les participants et participantes. Au-delà d'une vibrante et prévisible unanimité sur la précarité de la situation actuelle, l'événement a permis de constater que l'espoir demeure vivace et qu'il trouve à s'exprimer tout autant à travers les lueurs vives de la colère que parmi les om-

bres de l'inquiétude ou les halos diaphanes de la rêverie poétique. Auront entre autres marqué cette soirée, l'intense émotion d'un texte de Mgr Gilles Ouellet, admirablement rendu par Esther Loiseau, la chorégraphie de Julie Bélanger sur un texte de Johanne Voyer, le poème «Or sur le fleuve» de Madeleine Gagnon, la performance vocale de Line Babin sur un texte de Jean-Marc Bélanger, l'heureux unisson des mots de Louise Beauchamp et des percussions de Christian Dubé, le verbe agile et l'humour de Jacqueline Chénard. On soulignera encore la qualité de la technique assurée, tout au long de ce spectacle, par Michel Leclerc et Denis Bois.

Bien, au-delà de cette soirée du 29 mars, les *Eaux de mars* continuent de déferler. Déjà, le samedi 30 mars dernier, Radio-Canada a présenté au public régional de nombreux extraits du spectacle dans une émission d'une heure réalisée par Suzanne St-Pierre. Par ailleurs, le

comité organisateur des *Eaux de mars* s'affaire déjà à la préparation d'un recueil qui regroupera textes et témoignages photographiques du spectacle ainsi que les photographies des oeuvres de Louise Beauchamp, Lucie Côté-Saulnier, Mario Côté, Bruno Santerre et Paul-Émile Saulnier qui composaient l'exposition.

Par dessus tout, il ne fait maintenant nul doute que, à la suite de cette première expérience riche en enseignements, d'autres activités, fruits de collaborations diverses, verront le jour.

Jean-Marc Bélanger pour le comité organisateur de l'événement multidisciplinaire *Les eaux de mars: un jour à rompre les silences*

Régis Jean Souvenirs de nos enfances

Qu'est-ce qui évoque le mieux l'enfance? Vit-on avec des souvenirs très différents selon que sa tendre jeunesse remonte aux années 1920, 1950 ou 1970? Comment prépare-t-on une exposition qui raconte des souvenirs d'enfance? M. Régis Jean, conservateur du Musée du Bas-Saint-Laurent et chargé de cours en histoire à l'UQAR, a donné une conférence à l'Université, le 25 mars dernier, pour raconter les étapes d'un projet intitulé: «Il était une fois... l'enfance».

Cette exposition, en bonne partie conçue en région, est présentement en cours au Musée du Bas-Saint-Laurent, à Rivière-du-Loup. L'automne prochain, elle sera présentée au Musée de la civilisation, à Québec.

L'exposition est divisée en plusieurs thèmes qui ont tous des affinités très fortes vis-à-vis l'enfance: les costumes, les jeux d'hiver, les jeux d'été, l'école, les cadeaux, les bonbons, les pique-niques, les vacances, la peur des fantômes, le deuil, les maladies, la pauvreté, etc.

L'originalité de cette exposition, selon M. Jean, est qu'elle est «basée sur les émotions». Avec des phrases enregistrées, des bruits, des bouts de films, des objets, des photos, des jeux, on déclenche des souvenirs personnels, on évoque tout un contexte de sensibilité. M. Jean a expliqué les démarches laborieuses que son équipe a dû faire pour mettre la main sur les documents et les objets qui témoignent de ce passé et qui

font maintenant partie de l'exposition. Ce n'est pas si facile que l'on pense de trouver une rangée complète de bureaux d'écoliers des années 1950 ou bien de dénicher, en bon état, quelques-uns des costumes obligatoires qui ont marqué la jeunesse des écoliers et des écolières de jadis.

Ce qui est intéressant aussi, c'est le mélange des époques qui se côtoient. Une simple phrase que l'on entend peut rappeler une époque précise et éveiller toute une partie de la mémoire qui ronronne en nous. Des exemples?: «Tu veux des sous? Deviens enfant de coeur!». «Fais tes devoirs, sinon, pas de télévision». «Les filles, mettez-vous à genoux, on va mesurer la longueur de vos jupes». «Cet après-midi, c'est monsieur le curé qui vient vous donner le cours

de catéchisme». «Pendant que les petits font leurs lettres au tableau, les plus grands vont faire des mathématiques».

Dans le dernier volet de l'exposition, les responsables comparent l'enfance des jeunes du Québec avec celle des jeunes de Normandie, en France.

Pour plusieurs étudiantes et étudiants en histoire de l'UQAR, cette conférence fut une occasion de se familiariser avec des volets captivants du monde de l'histoire: la présentation d'une exposition sur une tranche particulière du passé et l'évocation des souvenirs grâce à des moyens audiovisuels et à des objets évocateurs.



10%

d'escompte

sur présentation
de la carte étudiante

La Grande Place, Rimouski
722-8533

Promenade du Saint-Laurent, Matane
562-3166



Journée des cégépiennes et des cégépiens

169 élèves provenant d'une vingtaine de collèges de tout le Québec se sont présentés à la Journée des cégépiennes et des cégépiens, le 3 avril dernier. Vous les avez sûrement vus dans les corridors: ils ont parcouru le campus et rencontré les responsables des modules et des services de l'UQAR. Le comité organisateur, dirigé par Josée Bouchard, considère que l'activité a été un succès et remercie tous ceux et celles qui y ont contribué. Ce

genre d'activités plaît aux collégiennes et aux collégiens et les incite souvent à choisir l'UQAR pour faire leurs études universitaires. D'ailleurs, la situation pour septembre prochain s'annonce très bien: on constate une hausse marquée des demandes d'admission à temps complet (+25%), par rapport à l'automne 1990.

En BREF

- Rimouski est en vedette dans le numéro d'avril de *Québec-Science*. Un dossier qui s'étend sur 7 pages parle de l'**océanographie** au Québec, avec un titre évocateur: «Rimouski: une ville scrutant le fleuve». Même la première page de la revue est consacrée à ce thème. En vente dans tous les kiosques.

- Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science dispose d'un budget de 600 000 \$ pour la valorisation du **français** dans les sciences. Ce programme permet d'obtenir des fonds pour l'organisation de colloques scientifiques, d'envergure québécoise ou internationale, en autant que l'un des objectifs du colloque soit de renforcer l'utilisation du français dans l'information scientifique et technique.

- Le réseau de l'Université du Québec accueillait

l'an dernier 1100 **étudiantes et étudiants étrangers**, originaires principalement d'Afrique (près de 700) et d'Europe (plus de 200). Ils représentent une cinquantaine de pays. Les disciplines les plus populaires? Par ordre, les sciences de l'administration, les sciences pures et appliquées, les sciences humaines et les lettres. L'Université du Québec participe également à 170 projets de coopération avec d'autres pays du monde.

- «**Vivre en harmonie avec l'hiver**». Comment les citoyens et citoyennes des villes nordiques peuvent-ils vivre en harmonie avec l'hiver? C'est là le thème d'un concours dans le cadre de la 5e Biennale internationale des villes d'hiver, qui se déroulera à Montréal, en 1992. Le défi est lancé particulièrement aux étudiantes et aux étudiants ainsi qu'aux chercheuses et aux chercheurs

universitaires. Vous êtes invités, par exemple, à imaginer de nouvelles façons de gérer l'enlèvement de la neige, à créer un programme d'activités physiques pour des groupes de jeunes, ou encore à animer la place publique l'hiver. Plusieurs pays nordiques sont en compétition pour mériter des prix chaleureux. Renseignements: (514) 872-8343. Un dépliant attend votre regard, sur le babillard près du E-215.

- Du 15 au 19 avril, c'est la **Semaine du français!** L'Office de la langue française, de concert avec le Centre pédagogique interdisciplinaire du Québec, envisage de placer ses efforts sur cinq thèmes: le français à l'école, dans les médias, dans les communautés culturelles, au travail et à la maison. Cette Semaine vise à permettre aux gens de témoigner de leur volonté d'utiliser une même langue pour communiquer, étudier, commercer et travailler.

27 avril

Colloque en animation à l'UQAR

Toutes les diplômées et tous les diplômés de l'UQAR au programme de certificat en animation des petits groupes sont attendus à un colloque, qui se déroulera à l'UQAR, le **samedi 27 avril**, pour souligner les 15 ans d'existence du programme. Le colloque a pour titre: «15/15, une question de réseau». Plus de 1000 personnes ont obtenu, depuis 15 ans, un diplôme en animation de l'UQAR.

Le matin, Mme **Danielle Desmarais**, professeure à l'UQAM à la maîtrise en intervention sociale, présentera une conférence intitulée: «Le réseau

social comme support à la personne en période difficile». Par la suite, une rencontre des anciennes et des anciens en animation est prévue.

Après le dîner, place à six ateliers, avec des personnes-ressources.

À tous et à toutes: rebienvenue à l'UQAR!

Avis

Avez-vous des projets pour la Galerie UQAR?

Vous aimeriez exposer des tableaux, des sculptures, des dessins, des photos? Vous souhaitez participer à une exposition sur un thème particulier? Ça vous met en transe d'imaginer voir un jour, ici à l'UQAR, une exposition sur les vêtements de nuit à la cour de Louis XIV, sur l'atmosphère de la planète Pluton ou sur l'hydrophobie des hipparions himalayens? Les personnes qui ont des projets d'exposition pour la Galerie de l'UQAR, pour les sessions d'automne 1991 et d'hiver 1992, peuvent maintenant dévoiler leurs intentions ou s'inscrire aux activités. Toutes les personnes qui fréquentent l'UQAR (étudiantes et étudiants, membres du personnel, chargées et chargés de cours, etc.) sont les bienvenus. Passez à la Galerie entre midi et 14 h, sur semaine. On ne pourra pas répondre à tous les désirs, mais sans doute que quelques bonnes idées seront retenues.

Océantech
Océantech
2000



18 et 19 avril 1991

Centre de congrès
Rimouski, Québec, Canada



Conseil
Economique
de Rimouski inc.

TourPass

EMBARQUE, ON PART!

Ne manquez pas notre offre spéciale du printemps! TourPass, 10 jours consécutifs de voyages illimités partout au Québec et en Ontario, pour seulement 105\$... ou 10,50\$ par jour! TourPass est valide en tout temps entre les 1^{er} mai et 31 octobre 91 incl. Sans restriction. Mais vous devez acheter votre TourPass avant le 20 avril 91. Après cette date, le prix sera de 129\$. Achetez-le maintenant et économisez. Pour plus d'information, communiquez avec un agent Voyageur.

OFFRE DU PRINTEMPS, POUR UN TEMPS LIMITÉ
SEULEMENT 10,50\$
PAR JOUR! T.P.S. EN SUS

Voyageur

Le 7 mai, à l'UQAR

Colloque sur les sciences infirmières

Du 6 au 9 mai prochain, ce sera, dans la région de Rimouski, la Semaine de l'infirmière et de l'infirmier. Saviez-vous que plus de 600 infirmières et infirmiers oeuvrent présentement à Rimouski, dans différents champs d'activités? Dans le but de maintenir la fierté d'être infirmière ou infirmier, un comité a préparé cette semaine spéciale, durant laquelle il sera possible d'assister à un colloque, à des conférences, à un cocktail, à un dîner-causerie et à un souper.

Le colloque se déroule justement à l'UQAR, le mardi 7 mai, de 14 h à 17 h. La professeure **Yvette Roy-Brousseau**, du Département de biologie et des sciences de la santé de l'UQAR, fait partie du comité organisateur. Après les mots de bienvenue, six infirmières, présente-

ment étudiantes à l'UQAR au baccalauréat en sciences infirmières, livreront le fruit de leur travail, effectué dans le cadre d'un cours donné par Mme Roy-Brousseau.

D'abord, **Johanne Bérubé** et **Marjolaine Hébert** parleront d'une activité éducative en chirurgie vasculaire. Ensuite, **Francine Gosselin** et **Louise Lepage** traiteront d'une activité éducative en chimiothérapie. Enfin, **Henriette Saint-Pierre** et **Noëlla Gagné** présenteront une activité éducative en mastectomie. À la fin, la direction de l'Université offrira un cocktail.

Ce colloque s'adresse à toutes les infirmières et à tous les infirmiers de la région, ainsi qu'à toutes les autres personnes intéressées.

À l'UQAR, les 2 et 3 mai

Journées des conseillères et des conseillers en information scolaire et professionnelle de tout le Québec

Les jeudi et vendredi 2 et 3 mai 1991, les conseillères et les conseillers en information scolaire et professionnelle de tout le Québec sont attendus à l'UQAR, pour des journées spéciales d'informations sur les programmes et les services offerts par l'UQAR, et aussi pour discuter des besoins des élèves de niveau collégial en matière d'information universitaire.

Les conseillères et conseillers en information scolaire et professionnelle ont un rôle essentiel à jouer auprès des élèves, dans leur choix de carrière et dans leur choix d'une université. Souhaitons-leur un bon séjour dans nos murs.

En BREF

• La Galerie **Basque** présente, le dimanche 21 avril, une exposition de la peintre **Francine Gravel** qui sera sur place pour présenter 35 de ses tableaux, sous le thème: «Un monde nouveau». Le 18 mai, ce sera au tour de la poétesse et peintre **Marie Laberge** de nous faire voir ses aquarelles et ses huiles. Renseignements: 723-1321.

• Le **canot** et le **camping** vous intéressent? Saviez-vous qu'il existe à Rimouski, depuis 14 ans, un club de canot-camping qui organise diverses activités pour ses membres? Les frais d'adhésion à ce club à but non lucratif sont de 20 \$. Renseignements: 722-0890 ou 724-7603.

Avis de recherche

Êtes-vous une diplômée ou un diplômé de l'Université du Québec à Rimouski? Si oui, vous êtes recherchée ou recherché par l'ADUQAR (Association des diplômées et des diplômés de l'Université du Québec à Rimouski).

Pour joindre les rangs de votre association, communiquez le plus tôt possible à l'adresse suivante:

ADUQAR,
300, allée des Ursulines,
Rimouski (Québec)
G5L 3A1



**Association
des diplômées
et des diplômés
de l'Université
du Québec
à Rimouski**

**ADUQAR
724-1484**

Audiovidéothèque Documents à rapporter s.v.p.

Tous ceux et celles qui ont emprunté des documents audiovisuels à l'Audiovidéothèque, veuillez les rapporter d'ici le **27 avril** prochain. Bonne fin de session!
Responsable: Murielle Côté, local J-341.

Party de fin de session

- Jeudi 18 avril 1991, au Baromètre, à compter de 21 h
- Richard Poulin, chansonnier invité
- Ouvert à tout le monde de la communauté universitaire
- Les profits de la vente de la boisson seront versés à l'organisation d'un voyage éducatif au Costa-Rica, que des étudiantes et des étudiants en biologie de l'UQAR envisagent de faire l'hiver prochain, durant le congé des Fêtes
- Des gilets (15 \$), avec le logo de ce voyage, et des bermudas seront en vente
- Les 25 premiers arrivés avec le gilet du Costa-Rica, auront droit à une surprise. Des concours seront présentés tout au cours de la soirée.

Cette activité est organisée par des étudiantes et des étudiants en biologie

Calendrier

- **mercredi 17 avril:** Mme **Christine Caron**, docteure en psychologie, présente une conférence intitulée: «L'approche positive pour comportements difficiles», au local F-215, à 13 h 30.
- **mercredi 17 avril:** conférence du Dr **Patrick Mayzaud**, du Centre océanographique de Rimouski, sur la question suivante: «La mémoire métabolique affecte-t-elle les mesures physiologiques en océanographie?». L'activité se déroule à la salle de conférence du Centre océanographique de Rimouski, à 15 h 15.
- **18 et 19 avril:** «Océantech 2000», un Forum international sur les sciences et technologies de la mer, au Centre de congrès de Rimouski. Des représentants de l'industrie seront présents. Exposition, conférences, etc.
- **vendredi 19 avril:** Méritas sportif, à 19 h, au E-120.
- **mardi 23 avril:** conférence de M. **Christian Gagnon**, étudiant au doctorat en océanographie à l'UQAR, intitulée: «Caractérisation et influence de la rédoxocline (O_2/H_2S) sur le comportement des métaux dans la colonne d'eau», à la salle de conférence du Laboratoire océanographique de Rimouski, à 15 h 15.
- **mercredi 24 avril:** conférences de Mme **Élise Mayrand** sur une «étude à petite échelle de la croissance chez *Mya arenaria*», et de Mme **Monica Borobia**, sur «l'écologie alimentaire du rorqual à bosse et du rorqual commun dans le golfe du Saint-Laurent», à la salle de conférence du Laboratoire océanologique de Rimouski, respectivement à 14 h et à 15 h 30. Les deux sont étudiantes au doctorat en océanographie à l'UQAR.
- **26 avril:** fin de la session d'hiver.
- **samedi 27 avril:** colloque «15/15, une question de réseau», pour toutes les diplômées et tous les diplômés du programme en animation de l'UQAR.
- **dimanche 28 avril:** rencontre de l'équipe professorale du certificat en animation des petits groupes de l'UQAR. Personne invitée: Dr **Danielle Desmarais**, UQAM. Thème de la rencontre: l'utilisation pédagogique des récits de pratique.
- **jeudi et vendredi, 2 et 3 mai:** Journées des Ciseps (conseillers et conseillères en information scolaire et professionnelle), en visite à l'UQAR.
- **mardi 7 mai:** colloque régional organisé par les étudiantes et les étudiants en sciences de la santé, dans le cadre de la Semaine des infirmières et des infirmiers.
- **mardi 7 mai:** sur les ondes de Radio-Québec, à 20 h, finale du concours «Les orateurs de demain», organisée conjointement par Radio-Québec et le Mouvement «Parlons mieux». Des étudiantes et des étudiants universitaires débattent sur le thème suivant: «La nature».
- **11 mai:** Gala de l'entreprise de Rimouski.
- **16 mai:** les départements remettent au Bureau du registraire les résultats des étudiantes et des étudiants au terme des cours de la session d'hiver 1991.



UQAR
-Information

Journal de l'Université du Québec
à Rimouski

300, allée des Ursulines, Rimouski,
G5L 3A1

Ce journal est publié aux deux semaines par le Service des relations publiques et de l'information. (Local **E-215**, téléphone: 724-1427). Les informations et annonces doivent nous parvenir au plus tard le mardi précédant la parution. Il est possible de reproduire les articles, en citant la source.

Rédaction: Mario Bélanger
Direction: Marie-France Maheu
Secrétariat: Monique April
Montage: Richard Fournier
Impression: Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254
Dépôt légal: Bibliothèque nationale
du Québec